

# La réforme du « choc des savoirs » ne passe pas

Ils n'étaient qu'une poignée mais sont pour le moins déterminés. Une quinzaine de professeurs du collège Letot, à Bayeux, ont organisé une manifestation hier devant les portes de leur établissement. Parallèlement, leurs collègues du collège Chartier, situé à quelques centaines de mètres, organisaient une opération de tractage.

Dans leur collimateur, une cible commune : la réforme du « **choc des savoirs** » voulue par Gabriel Attal, ancien ministre de l'Éducation et actuel Premier ministre.

« **C'est une catastrophe, cette réforme** », fulmine Séverine Grihault-Catherine, enseignante de français, qui organise chaque année des plaidoiries avec ses élèves. Plaidoiries que la réforme, assure-t-elle, met en danger, comme d'autres « **projets porteurs** » du même type.

« **On ne va pas céder**, renchérit Olivier Adèle, lui aussi prof de français. **On envisage d'organiser des grèves, des opérations collèges morts... Notre objectif, c'est que cette réforme ne s'applique pas.** »



Une poignée de professeurs du collège Letot, à Bayeux, rejoints un peu plus tard par leurs collègues de Chartier, ont manifesté contre la réforme du « choc des savoirs » voulue par le gouvernement. Ouest-France